

La catastrophe de Tchernobyl a commencé il y a 30 ans. Courage, encore quelques millions d'années avant que les régions touchées redeviennent habitables !

L'avenir contaminé de la planète par la radioactivité n'est plus une éventualité mais une réalité. Depuis soixante ans, les catastrophes dans les centrales nucléaires se sont enchaînées : Mayak (Russie) et Sellafield (Royaume-Uni), en 1957, Three Mile Island (États-Unis) en 1979, Tchernobyl (Biélorussie) en 1986, Fukushima (Japon) en 2011...

À chaque fois, les populations ne sont pas ou très peu informées et les États minimisent ou cachent les conséquences sanitaires. C'est le cas en Biélorussie et au Japon. Or la réalité est l'augmentation fulgurante des cancers et des autres maladies radio induites.

De coupables tentatives de minimisations

Aujourd'hui certains médias nous apprennent que la forêt à Tchernobyl est redevenue sauvage, peuplée d'animaux satisfaits de ne plus avoir à faire à l'homme. Quelle ironie ! Sur plusieurs générations, quelques études ont démontré la disparition de nombreuses espèces et les dégâts irrémédiables des rayonnements ionisants sur leur gènes comme sur ceux des humains. Rappelons aussi qu'à Tchernobyl, le bois mort ne pourrit plus, tout le cycle de la vie ayant été anéanti par les radionucléides. Ce qui représente une menace d'incendie majeur aux conséquences radiologiques importantes.

Le quotidien dans les régions touchées par les retombées radioactives, c'est un taux d'enfants malade supérieur à 90%, des problèmes de fatigue, de concentration, des déficiences immunitaires, des difficultés cardiaques, et parfois une camarade de classe adolescente qu'on accompagne pour la dernière fois au cimetière. Telle est la triste réalité que les promoteurs de l'électricité nucléaire aimeraient nous fait oublier.

En France, le secret est aussi de mise.

En 1969 et 1980, deux accidents de niveaux 4 se sont produits à la centrale de Saint-Laurent-des-Eaux, en aval d'Orléans. Du plutonium (le plus dangereux des radionucléides) a été rejeté dans la Loire, cette catastrophe a été révélée seulement en 2015 (lors de la diffusion d'un documentaire de Canal +) et cachée à la population française pendant des décennies ! En France, lors de la grande tempête de 1999, nous avons échappé de justesse à une catastrophe à la centrale du Blayais près de Bordeaux.

Tous les ans, des dizaines d'incidents graves ou préoccupants montrent la vétusté des centrales nucléaires françaises et démontrent le risque que l'on prend à les prolonger. Or, notre ministre de l'écologie, Ségolène Royale, poussée par les lobbies du nucléaire, vient d'annoncer le prolongement à 50 ans des centrales construites pour 30, représentant presque les 2/3 du parc, et le gouvernement s'acharne dans la construction d'un EPR dangereux, coûtant plus de 10 milliards d'Euros et déjà obsolète !

Soyons nombreux à dénoncer et à nous opposer à cette folie !

L'arrêt du nucléaire est le seul moyen d'éviter la catastrophe qui nous guette !

De part l'ampleur des dégâts potentiels, rien ne peut justifier la persistance de cette industrie.

Des moyens de production électrique simples, fiables et éprouvés sont mis en place partout dans le monde : les économies, l'efficacité énergétique, des solutions de stockage, et le recours aux énergies renouvelables. Il est temps d'investir sur un nouveau modèle énergétique, pourvoyeur d'emploi et moteur de l'économie.

**Venez au pont des arts entre quai Conti et rue Bonaparte
le lundi 25 avril à 19 h avec une bougie au
rassemblement en hommage au 30 ans de Tchernobyl**